

—Qu'as-tu donc, mon ami, lui demanda sa femme, souffres-tu. Veux-tu quelque-chose ?

—J'ai soif.

Alice lui souleva la tête et lui présenta de l'eau. Il en but quelques gorgées, resta quelques instants immobile, et puis alla chercher la main froide d'Alice qu'il pressa doucement dans sa main brûlante, tandis que deux grosses larmes roulaient dans ses yeux et glissaient de chaque côté de son visage.

—Oh ! je t'en supplie, Marc, balbutia la jeune femme, et avalant un sanglot, ne pleure pas ainsi, cela te fait trop de mal !

—Pauvre malheureuse enfant, murmura-t-il, tant de souffrances imméritées..... à cause de moi ! Rien ne m'ayant jamais réussi..... n'aurais-je pas dû me douter..... que je te serais fatal !

—Ne dis pas cela, Marc ! Non, vois-tu, c'est moi qui suis abandonnée de Dieu pour avoir délaissé mon père.....

Et l'infortunée créature sentant la main de fer du malheur tordre plus violemment ses entrailles, elle éclata en sanglots et laissa tomber sa tête défaillante sur l'épaule de Marc.

Ils pleurèrent ainsi longtemps, bien longtemps.

Ce fut une horrible et interminable nuit.

Enfin le soleil se leva et ses rayons vinrent éclairer les fugitifs éveillés déjà par les premières lueurs du jour. Souillés de poudre, de boue, quelques-uns de sang, leurs vêtements déchirés, la figure pâlie par l'insomnie et la faim, ces misérables soldats rappelaient en ce moment les *Gueux des Bois*, paysans armés qui, à la fin du seizième siècle, guerroyaient en partisans pour l'indépendance des Provinces-Unies.

Aussitôt que le jour fut assez grand, tout le camp s'ébranla pour se mettre en marche, ceux du moins qui le pouvaient. Quant aux blessés, il ne furent pas longtemps à s'apercevoir qu'on ne s'occuperait point d'eux. En vain, les chirurgiens et les officiers couraient-ils de groupe en groupe en suppliant ceux qui étaient valides de ne pas abandonner ainsi leurs malheureux compagnons d'armes, on leur tournait le dos sans les écouter, chacun ne songeant plus qu'à soi. L'extrême misère, la terreur des foules affolées produisent de ces spectacles d'égoïsme hideux qui ravalent l'homme au-dessous de la brute.

JOSEPH MARMETTE.

(à continuer.)